

110 k. **BOU SAADA**, dont le nom signifie *lieu du bonheur* (ou : *bou saadi*), station de tourisme et centre indigène, ch.-l. d'une commune mixte de 68.415 hab., qui pour la plupart nomade, est sur 1.062.000 hect., est située, à 578 m. d'alt., à l'angle S.-O. de la plaine de Hodna. Son ksar et son oasis attirent et retiennent de nombreux artistes. Guillaumet y fit des toiles remarquables : « la Fileuse » (à la Ségouia) ; Dinet y fixa sa résidence. Bou Saada a été occupé en 1849, à la suite des événements de l'Algérie (p. 448-455).

Routes : — Alger, 249 k. ; — Aumale, 178 k. ; — Biskra, 178 k. ; — Bordj, 249 k. ; — Arreridj, 128 k. ; — Djelfa, 112 k. Services automobiles : — pour Aumale, Biskra et Alger ; — Tolga et Biskra ; — M'Sila et Bordj Bou Arreridj ; — Bordj et Djelfa. Hôtels : — **Le Caïd**, bd de l'Algérie, Dinet (37 ch. ; rest. ; jardin ; golf miniature ; tél. 0-43). — **Transatlantique**, rue Gaboriau (17 ch. ; rest. ; jardin ; piscine ; tél. 0-11). — **Beauséjour**, rue Gaboriau (17 ch. ; tél. 0-41). — **Le Sahara** (tél. 0-70). — **L'Oasis** (tél. 0-09).

Le quartier de la jeunesse : — dans l'ancienne propriété du peintre Dinet, au

bord de l'oued (20 lits ; pour tous renseignements, s'adresser à l'U. F. A. J., 12, rue Auber, à Alger).

Réjouissances folkloriques : — fêtes en avril, avec défilé de goums, concours de bassours, courses de chevaux, fantaisias ; — *danses arabes*, t. l. j., au quartier des Ouled Naïl ; — *didouarfa*, fêtes musulmanes, dans la semaine qui précède l'Aïd El Kebir.

Spécialités : — tapis à haute laine et à points noués ; tissus de laine et de soie ; *couteaux* dits « bousaadis » ; *éventails* en palmier tressé et brodé, etc.

Guides : — s'adresser aux hôtels ou au syndicat d'initiative.

Syndicat d'initiative : — kiosque, rue Gaboriau, près de la poste (ouvert de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30).

En arrivant d'Alger, c'est-à-dire du N., on laisse à g. le *boulevard de la rue-Dinet* (à l'extrémité, près des dunes et de la palmeraie, à l'angle du Caïd) pour prendre à dr. la *rampe Wagner*, qui aboutit à l'église, en face du *fort Cavaignac*, située au sommet d'une colline. En tournant à g., la rue arrive **place du Colonel-Pein**, où se tient le *marché* (mardi et mercredi) et où s'élève l'*école de garçons* (avec section d'artisanat). A l'angle de l'hôtel de l'Oasis, la *rue Gaboriau* dessert la *poste*, le kiosque du S. I., les hôtels *Beauséjour* et *Transatlantique*.

A l'angle de la poste, sur la *place Carrobert* (arrêt des autocars) débouche la *rue Bousquet*, qui dessert le *quartier des Ouled Naïl* (anciennes).

A dr. de la rue Gaboriau, dans le *quartier européen*, se trouvent la *justice de paix*, la *gendarmerie* et une *école de filles* avec section d'artisanat.

Établi sur un plan incliné vers l'oued, le **ksar indigène** se trouve au N. de l'agglomération moderne. C'est un village d'aspect déjà archaïque qu'on abordera : soit de la place Colonel-Pein pour visiter la *mosquée des Mouamine*, la *mosquée des Ouled Attig*, la *mosquée des Cheurfa* et la *mosquée des Palmiers* ; soit de la rue Gaboriau, par la rue Bousquet (ci-dessus).

L'**oasis**, comprenant environ 24.000 palmiers de belle venue,

est arrosée par l'oued Bou Saada, qui s'y est creusé un lit profondément encaissé et dont les berges escarpées et ombragées de palmes forment un paysage très pittoresque. On ne manquera d'y faire la promenade classique dite des *bords de l'Oued*.

Dans le prolongement de la rue Gaboriau, le chemin descend par une pente raide dans le lit de l'oued, qu'on traversera d'abord pour aller visiter sur le plateau de la rive opposée le *tombeau* du peintre orientaliste français *Dinet* (1861-1930), venu pour la première fois à Bou Saada en 1884, et, séduit par les paysages et les types du Sud, s'y fixa définitivement en 1905. Il fut aidé dans sa tâche, comme en ses œuvres posthumes, par Si El Hadj Slimane Ben Brahim († 1953), dont il fit son adoptif, car il se convertit lui-même à la religion musulmane sous le nom de Nacer Ed Dine et fit le pèlerinage de La Mecque ; au bord de l'oued, on voit encore la koubba où il aimait peindre.

Revenu au bord de l'oued, on le suit tantôt sur une rive, tantôt sur l'autre, jusqu'à son débouché dans la région des *dunes* qui se développent au N. et au N.-O. de la ville et peut faire l'objet d'une promenade spéciale. Mais, si l'on fait la promenade de l'oasis avec une monture, comme il est d'usage, on pourra facilement continuer cette promenade par les dunes jusqu'à la rencontre de la route d'Alger, par laquelle on revient dans la ville.

Il est vivement conseillé aux touristes séjournant à Bou Saada de se lever un matin à l'aube pour contempler le lever du soleil sur le plateau et l'oasis. Spectacle inoubliable dû à la pureté de l'atmosphère, aux couleurs très vives des montagnes, et à la verdure des palmiers. On ne manquera pas en outre, en temps de lune, de faire une promenade de nuit dans la ville indigène, de monter sur la terrasse devant le fort Cavagnon (Pl. B 3) et de contempler le spectacle nocturne de la bourgade, de l'oasis et des dunes.

ENVIRONS. — 1° A 1 k. env., en suivant la route de Djelfa, on passe devant la nouvelle école, et on monte à dr. pour atteindre un petit mamelon où a été placée une *table d'orientation*.

2° *Promenade des Acouinate* (3 h. aller et ret.). Remonter jusqu'à la hauteur du *moulin Ferrero*. On reviendra par le *Selloum* ; on a vue sur la ville et la plaine de Hodna.

3° *Sidi Azdine* (682 m. ; ascension en 1 h. à pied, de préférence à la fin de l'après-midi). On suit la route d'Alger jusqu'au cimetière des *Moumine*, d'où l'on bifurque sur la g. pour monter dans les rochers. Vue magnifique sur l'oued Khicha, l'oued Bou Saada, la plaine de Hodna, les montagnes d'Ouennougha à l'E., de Maadid au N., du Baten à l'O.

DE BOU SAADA A EL HAMEL (15 k. S.-O., par les routes N. 3 et V. 3 ; excursion très recommandée). — La route remonte le ravin de l'oued Medjenine et suit le pied des djebels Moubakhara (1.050 m.) et Aouidja. Le pays est entièrement découvert, sans végétation apparente, le relief du sol est étrange. — 8 k. A g., dans la vallée, petite palmeraie. — 10 k. Bifurcation à dr. de la route de Djelfa (ci-après). — 13 k. Arrivée versée de l'oued Hamel. — 14 k. Nouvelle école française. On continue ensuite le cimetière et on prend à dr.

15 k. *El Hamel*, douar de la commune mixte de Bou Saada. La grande curiosité d'El Hamel est sa *zaouïa*, dont la masse assez imposante domine le village, bâti sur la rive dr. de l'oued Bou Saada. Cette *zaouïa* (confrérie *rahmania*), fort importante par le nombre de ses disciples (300 en hiver, effectif réduit en été) et qui a plusieurs filiales, a offert, dès qu'en 1904, la particularité d'être sous la direction d'une femme, la mère-boute Lalla Zineb, qui avait succédé à son père, Mohammed Ben Bou

A ALGER

B

C

BOU SAADA

Dunes

Oasis

Hippodrome

Cimetière

Musulman

Qued Sidi Attia

Mosquée des Mouamine

LE KSAR

Eglise

Mosquée des Ouled Attik

INDIGÈNE

PLACE DU COLONEL PEIN

Source

Fort Cavaignac

Quartier des Ouled Nails

Cercle Militaire

Autobus

PTT

S.I.

QUARTIER

Tennis

EUROPÉEN

Marché

Gendie Commune mixte

Justice de Paix

Qued Braïgues

Château d'Eau

Table d'orientation

Qued Bou Saada

HAMEL - BISKRA

A

B

C

1

2

3

4

a

b

c

cem, personnalité religieuse influente. Le chef actuel est Si El Hadj Mustapha.

Les touristes pourront visiter la mosquée, la zaouïa et les tombes du marabout. Dans la koubba, de style byzantin et dont la coupole centrale est supportée par quatre faisceaux de cinq piliers chacun, reposés en particulier, les restes du chef de la famille, Sidi Mohammed Ben Bellacem, et de sa fille, Lalla Zineb.

DE BOU SAADA A DJELFA (112 k. S.-O., par la route D. 26 très pittoresque sur les 40 premiers k. ; service automobile quotidien). — On suit sur 10 k. la route décrite ci-dessus. — Col de *Gobr El Oucif*, gorges sauvages entre le djebel Aouïdja au N. et le djebel Akhnag (1.070 m.) au S. — On s'engage dans la *Guerrara Dahraouïa*, plateau coupé d'oueds (céréales). — 28 k. Piste à g. sur (4 k.) *Dermel*, ancien relais au pied du djebel Dermel (1.108 m.). — 46 k. *Kef Et Tiour*, rocher des oiseaux, refuge entre le Dra Ech Chaïb (1.017 m.) à dr. et le Kef Et Tiour (1.122 m.) à g. — 58 k. *Khenig El Khecheb*, puits. — 68 k. *Selim*. — 75 k. Passage du département d'Alger dans les Territoires du Sud. — 96 k. *Aïn Moudja*. — 102 k. A dr., terrain d'atterrissage et *aéro-club* de Djelfa. — 112 k. **Djelfa**, p. 138.